

CHEZ RITA a 10 ans...

Au nord de Roubaix, dans un immeuble extérieurement discret, qui présente à l'intérieur des qualités de lumière et une disposition d'ensemble qui charment le visiteur, s'est installée, en avril 1994, l'association CHEZ RITA.



Jacques Cerutti, *Trace dans courée*, Roubaix 2003, (photographie).

1^{er} tableau

Où l'on aura quelques éléments d'information sur RITA, d'où il ressortira que ce lieu est, avant tout, un lieu de pratique, où il se vérifiera que la ténacité, accompagnée d'un certain réalisme, finit par avoir raison de tout, et que l'agrandissement des cercles peut, potentiellement, produire de l'art...



Chito Chottin, bas-relief, 2002

L'association CHEZ RITA a été fondée en 1994. Son objet est la promotion des arts graphiques et plastiques, notamment par la mise à disposition d'ateliers d'artiste à faible coût.

Pour ce faire l'association dispose, par location, d'un immeuble, à Roubaix, de plus de 4 000 m². Ce bâtiment est la propriété d'une société civile, LES AMIS DE RITA : constituée par des amateurs d'art. Il a été acquis dans l'intention de le louer à l'association CHEZ RITA. Le montant du loyer consenti est inférieur au prix du marché.

L'association locataire en titre sous-loue, en parcelles cet ensemble; elle pourvoie à son entretien et paye les charges afférentes.

L'association CHEZ RITA ne reçoit pas de subvention pour son fonctionnement. Elle n'a pas de salarié. Elle est gérée par son Conseil à titre gratuit.

Un petit système coopératif.

Chacun des usagers, ils sont actuellement 40, paye à l'association une redevance, un loyer, en fonction de la surface qu'il occupe.

Cet argent collecté sert à honorer l'ensemble des dépenses liées à l'immeuble : loyers, consommables, assurances, l'entretien courant et, lorsque c'est possible, les travaux d'améliorations d'intérêt collectif...

Une caisse d'imprévoyance permet de pondérer des impayés de courte durée, de l'un ou l'autre des usagers.

Si la mise en place de ce système a été immédiate, 7 années ont été nécessaires à le rendre stable.

Les cinq premières années ont présenté un déficit cumulé de plus de 30 000 €. Ce n'est qu'aujourd'hui que ce compte, sur dix ans, atteint pratiquement l'équilibre (moins 500 € env.). Il a donc fallu trouver d'autres recettes en sorte de maintenir à flot ces finances défaillantes.

Sur le court terme, c'est par des manifestations associatives très variées que ces recettes ont été réalisées.

Mais il fallait, de plus, appliquer un plan de gestion qui permette d'atteindre, dans un temps raisonnable, l'équilibre budgétaire de notre activité principale : meilleur taux d'occupation, meilleur taux de recouvrement des contributions.

Ainsi fut fait.

Le point de vue pris par l'association pour son objet, est une aide sur le coût de l'atelier, élément indispensable de l'activité pour les arts graphiques et plastiques.

En abaissant le coût de l'atelier, on facilite l'exercice de ces activités, d'une part ; on élargit aussi le cercle de ceux qui peuvent accéder à cet outil, enrichissant ainsi potentiellement la création de nouvelles propositions.



Marc Sardina, *Romaine au bandeau rouge*, 2004

2^{ème} tableau

Où l'on verra qu'une association peut avoir des oreilles, qu'elle se doit de débattre de sujets délicats, que surveiller le thermomètre peut avoir des conséquences et qu'elle doit posséder des réserves de café importantes...

S'il y a bien un sujet délicat à traiter, c'est celui des "affaires sociales" comme l'on dit ailleurs qu'ici. Les susceptibilités sont à vif en la matière.

Disons simplement que ce point a toujours été une préoccupation majeure de l'association et a occupé beaucoup de temps, pour l'écoute mais aussi pour l'observation : il y a ceux qui parlent et ceux qui ne disent rien.

Cela a posé le débat sur les principes à retenir.

Quel est le champ d'intervention possible de l'association ?

L'association a statué l'urgence : atermoiement des participations, prise en charge par la collectivité d'une partie des consommables (eau, électricité, gaz), mise en place de moyens de chauffage, petits prêts d'argent à remboursement plus ou moins échelonné. S'ajoute à cela la solidarité des usagers entre eux ; ça existe aussi, heureusement.

La deuxième intervention de l'association est plus dynamique et plus satisfaisante pour chacun, mais elle ne répond pas forcément à l'urgence.

C'est la recherche de travaux de commande correspondants aux savoir-faire. Il y a la répartition des demandes faites à l'association, qui viennent de l'extérieur, quelques-unes chaque année ; il y a les droits d'auteurs que verse l'association quand elle a trouvé un budget externe pour une exposition.

Malgré tous les efforts faits, les résultats sont encore insuffisants.

Et puis CHEZ RITA a été le refuge des ruptures de parcours, des écoeurés de la "Carrière" mais aussi des ruptures de bans et leurs cœurs solitaires. Et de bien d'autres situations encore où elle a essayé de répondre. Mais elle ne peut pas tout.



Philippe Poulain, *sans titre*, Roubaix 2001, (photographie).

3^{ème} tableau

Où l'on verra d'abord que l'esprit et la confiance peuvent avoir des conséquences statutaires et que le temps n'est pas étranger à cette affaire, et où l'on verra qu'une association peut recevoir de vifs encouragements des services des impôts.

1

Les membres fondateurs de l'association CHEZ RITA ont, statutairement, une forte prépondérance tant dans les statuts de 1994, que dans ceux plus ouverts de 1995.

C'est, d'une part, la volonté de maintenir l'esprit de ce projet dans la durée. C'est aussi en égard à la confiance que les membres de la société civile ont fait à l'association, en s'engageant financièrement sur un long terme.

2

En 2001, les lois et réglementations évoluaient pour les associations dites loi 1901. En particulier sur la question de l'assujettissement aux impôts commerciaux.

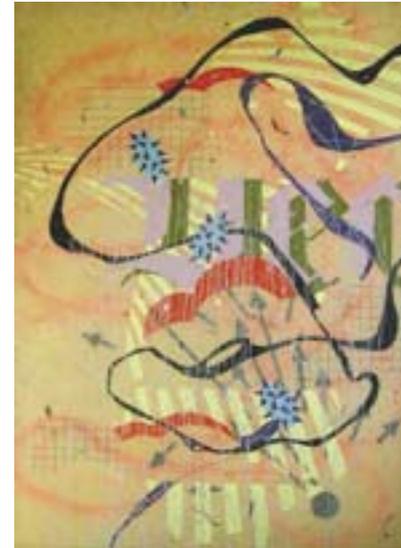
Notre activité principale se trouvait en point de mire.

La sous-location est, à priori, une activité commerçante, à but lucratif. CHEZ RITA pouvait donc être soumise aux impôts commerciaux.

Du point de vue éthique, le Conseil jugea qu'il était indispensable de défendre la position associative à but non lucratif, puisque cela risquait de mettre en cause, non seulement notre projet, le rendant plus difficilement réalisable, mais aussi nombre d'autres projets issus de l'initiative collective privée.

Du point de vue pratique, cela aurait un coût qui grèverait notre budget et de plus, cela représenterait un surcroît de travail aux écritures comptables, déjà suffisamment lourd ainsi.

Nous avons donc demandé aux services des impôts que notre association soit contrôlée, en sorte de bien montrer quelle était notre activité réelle et quels étaient les problèmes que nous posait cet assujettissement. Considérant l'intérêt général que présentait notre activité, par la manière dont nous l'avons mise en œuvre, la gestion



François Martinache, *sans titre*, 2004.

exemplaire qui en avait été faite au cours des années écoulées, la clarté des comptes et le respect effectif du cadre associatif, le Directeur départemental des impôts a émis un avis favorable à notre point de vue.

Il est à noter qu'il nous a de plus, vivement encouragés dans notre démarche et pour la façon que nous avons de la mener à bien. Qu'il en soit remercié ici.

Ainsi l'activité principale de notre association, dans son cadre actuel, n'a pas été soumise aux impôts commerciaux. L'idée associative est sauve.

Note : le volume des activités annexes, restant très en dessous des limites prévues par la réglementation, n'est pas soumis, en l'état, aux impôts commerciaux.



4^{ème} tableau

○ où l'on verra que la volonté et la sueur peuvent avoir de l'effet sur les fuites.

Les travaux CHEZ RITA.

A l'origine, l'emprunt fait par la société civile était supérieur au besoin de l'achat de l'immeuble, en sorte de pouvoir réaliser des travaux urgents : distribution électrique, installation de chauffe-eau, salle de bain, douche, une partie du cloisonnement et les urgences d'étanchéité de toiture.

Cet argent dépensé, l'association n'en possédant longtemps pas d'autre, les travaux urgents ou d'améliorations ont été réalisés à la bonne volonté des uns et des autres : création de la salle d'expo, aménagement de la cafétéria, cloisonnages manquants, aménagement de la résidence, ajouts d'éviers, de plusieurs chauffe-eau, travaux de sécurisation et d'amélioration sur l'électricité... Chaque année : étanchéité de la toiture. Combien de vitres ? Et la chasse aux

fuites d'eau. Et puis l'aménagement du couloir d'entrée, la création du petit musée de la gaufre, l'aménagement de la librairie coopérative des artistes, et son réaménagement après dégât des eaux

Ce n'est que depuis 2 ans que nous avons pu faire appel à des artisans pour les importantes réparations et améliorations : chauffage central de la partie avant de l'immeuble, du 84 rue Saint Joseph, de la résidence et d'un atelier voisin, et cette année 325m² d'étanchéité de toiture.

Il faut qu'on pense à rafraîchir la salle d'expo pour 2005...



5^{ème} tableau

Où l'on verra
comment on entre CHEZ RITA.

C'est le bouche à oreille qui a prévenu le prétendant qu'il pourrait, peut-être, trouver un atelier CHEZ RITA.

Le prétendant doit être particulièrement motivé, se faire connaître des usagers, venir à plusieurs reprises, faire bonne impression le plus largement possible. Il faut qu'une certaine confiance s'instaure. Et cela prend quelque fois du temps.

Il y a, bien sûr, la question des locaux : "qu'est-ce qu'il y a de libre ?" et "est-ce que ça convient ?".

Sachant que, par la suite, la priorité à l'interne lui permettra, éventuellement, de changer d'atelier.

Pour le prétendant, il arrive que la réponse soit rapide, mais c'est finalement assez rare, les disponibilités étant, généralement, faibles. Par ailleurs, le Conseil de CHEZ RITA fixe des orientations.

Actuellement priorité aux artistes, aux artisans d'art débutant leur activité. Un métier non encore représenté CHEZ RITA éveillera la curiosité du Conseil.

Le conseiller qui tient les cordons de la bourse tend à pousser à la location pour améliorer les rentrées d'argent. Mais les autres membres du Conseil émettent toutes sortes de réserves ou, au contraire, poussent la candidature de quelqu'un dont on peut facilement deviner qu'il ne sera pas fiable côté Phynances.

Ça discute, ça statue, ça fonctionne....

Il est à noter qu'en dehors de son atelier, l'usager peut disposer gratuitement de locaux divers, soit régulièrement de la cafétéria pour se faire à manger, par exemple, soit sur demande de la salle d'expo pour un travail particulier.

La demande de locaux pour soirée privée est admise occasionnellement et selon un cahier des charges très précis.

L'usager peut disposer de l'atelier typo, de presses à gravures, du matériel informatique, d'une caméra numérique...aux conditions définies par les responsables de ces matériels.

Un peu de chiffres

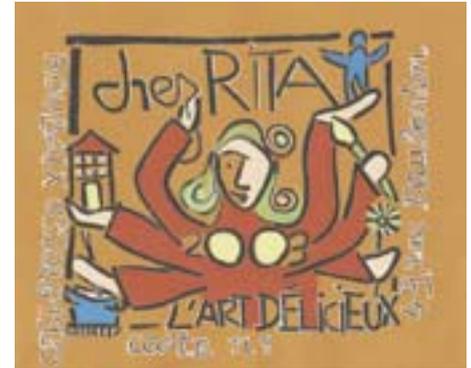
C'est 113 personnes qui, à ce jour, ont été ou sont toujours usagers de "Chez Rita".

C'est 150 résidents qui sont restés quelque temps, dans les locaux de l'association.

C'est 2 500 à 3 000 personnes qui, chaque année, se sont déplacées pour nos diverses manifestations : expositions, bals et soirées, Auberge rouge, etc.

Indépendamment de cela, entre les usagers, les employés et stagiaires des uns et des autres, leurs clients ou simples visiteurs, le va et vient quotidien est de 60 à 70 personnes.

L'activité principale a généré une moyenne de 60 000 € par an.



Les activités annexes, en moyenne, 12 000 € chaque année.

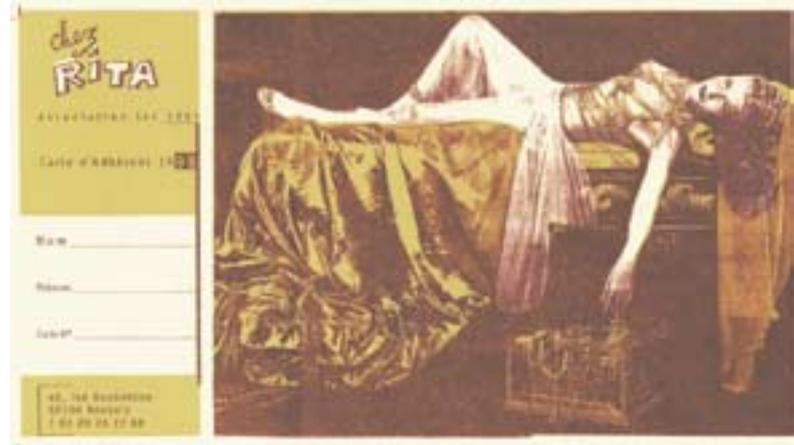
L'activité principale flirte avec les 75 000 € depuis 2 ou 3 ans.

Mais des mutations importantes ont eu lieu et sont en cours. Nous devons rester très attentifs.

Les activités annexes sont stables, bien qu'importantes en 2004. LILLE 2004 + les 10 ans de CHEZ RITA, ça commence à faire !

Mais 2005 sera plus calme, ouf !

Les comptes sont équilibrés avec des réserves satisfaisantes.





Renée Zidervelt, technique mixte, 1996.

6^{ème} tableau

○ ù l'on verra que garder des espaces libres peut créer des relations durables...

L'association a toujours veillé à avoir des locaux disponibles pour accueillir des artistes de passage. Il y a, aujourd'hui, pour ce faire, un appartement de 4 chambres et un atelier, tout confort, fait main, CHEZ RITA.

Ces artistes restent ici de quelques jours à plusieurs mois. Ils sont venus pour montrer leur travail dans la région ; lorsqu'ils restent longtemps, ils préparent ici leur nouvelle création.

Lors de manifestations telles que le Festival des Transculturelles ou Façade, l'un des rôles de CHEZ RITA était l'accueil des artistes participants.

C'est plus de 150 artistes qui sont ainsi restés quelque temps CHEZ RITA ; ils venaient des 5 continents. Nous entretenons des relations avec nombre d'entre eux.



Henrycke schultz, Photographie.

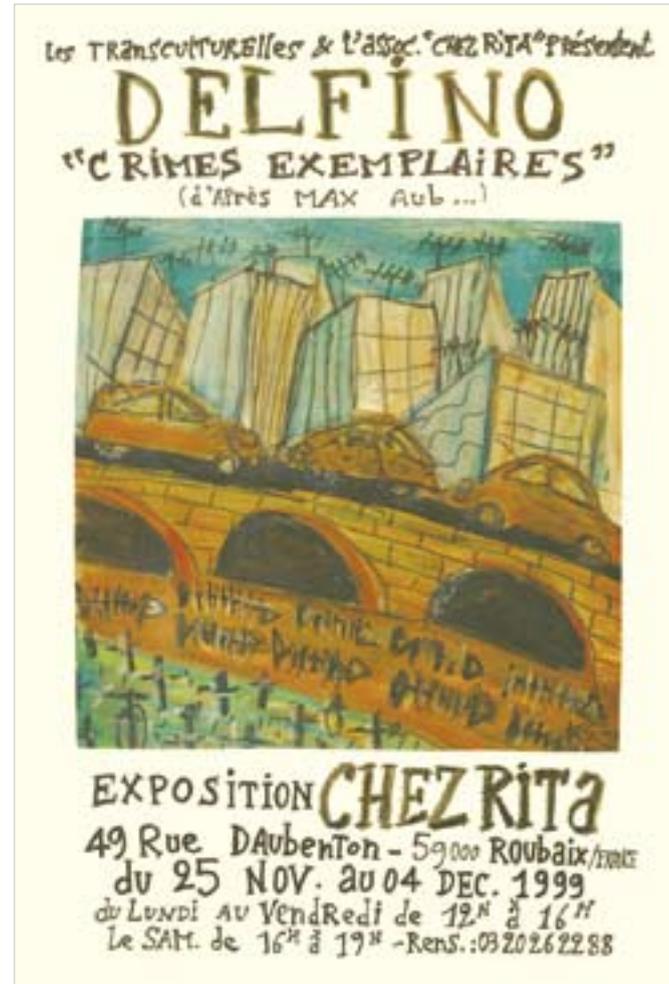
Le financement de ces résidences est assez varié. Mais, le plus souvent, ce sont des relations inter-associatives.

La ville de Roubaix a été aussi un partenaire pour plusieurs résidences. En 2005, à nouveau.

Ces résidences ont donné lieu à de nombreuses manifestations CHEZ RITA : expositions, concerts, performances, lectures, théâtres, etc...

Et, bien sûr, à des festivités de table.

Et tous ces résidents deviennent les messagers de CHEZ RITA, un peu partout dans le monde.





Thierry Derosier, *Les Jacques*, 2004.

7^{ème} tableau

Où l'on verra que débattre en s'amusant peut produire autre chose que du rire....

L'association CHEZ RITA, au long de ces dix années, a cultivé de nombreuses relations inter-associatives. Sur le plan local, le KOLKUL a eu, pendant presque cinq ans, une grande importance.

Le Kolkul

C'est en 1996 que des réunions ont commencé à se tenir à Roubaix, entre associations culturelles de la ville, sur l'impulsion de quelques-unes d'entre elles. Il y en aura jusqu'à vingt cinq. CHEZ RITA y participera assez rapidement et y occupera sa place.

Les réunions étaient organisées à tour de rôle par chaque association, dans ses locaux. Elles avaient lieu, à peu près, chaque mois. Les débats ont porté principalement sur la situation des associations culturelles, à Roubaix.

Les questions d'organisation ont été posées et résolues rapidement.

Fédération de fait, où tous les membres ont même droit, et où chacun peut être porte-parole, elle a trouvé rapidement son nom :
Le KOLKUL



Saskia Hinrichs, *fougères*, 2004.

Des comptes-rendus ont été faits à mesure. La liberté de parole y fut totale. Cela est suffisamment rare pour le noter.



Maxime Richard, *les couleurs du futur*, 2002 (photocopie).



QU'EST CE QUI SE PASSE AVEC NEW YORK ?
installation, **François Aleta**, 1999.

Au Kolkul, on mettait tout sur la table et puis on mettait aussi la grande trieuse collective en marche. Il en ressortait pas mal de rigolades, beaucoup de précisions dans les positions des uns et des autres, de l'entraide, de la circulation d'informations.

C'est incroyable ce que peut savoir globalement un si petit groupe de personnes en matière de vie locale !

Et la situation des associations culturelles à Roubaix a évolué.

On peut même dire que Roubaix, pendant un certain temps, fut un cas pour ce qui concerne la façon de faire entre associations et municipalité.

Un langage simple, clair, direct, avec un maximum de franchise, cet état de fait obtenu a permis de monter, à plusieurs associations, des partenariats avec la ville dans d'excellentes conditions. Une indéniable exemplarité.

Le Kolkul a essayé de se développer au-delà de Roubaix.

Les associations culturelles, ailleurs, n'avaient pas la même liberté de ton et ne s'amusaient pas comme nous nous amusons, avec nos coups de gueule. Ce fut sans suite.

Alors, pour se développer au-delà encore, le Kolkul a créé son journal.

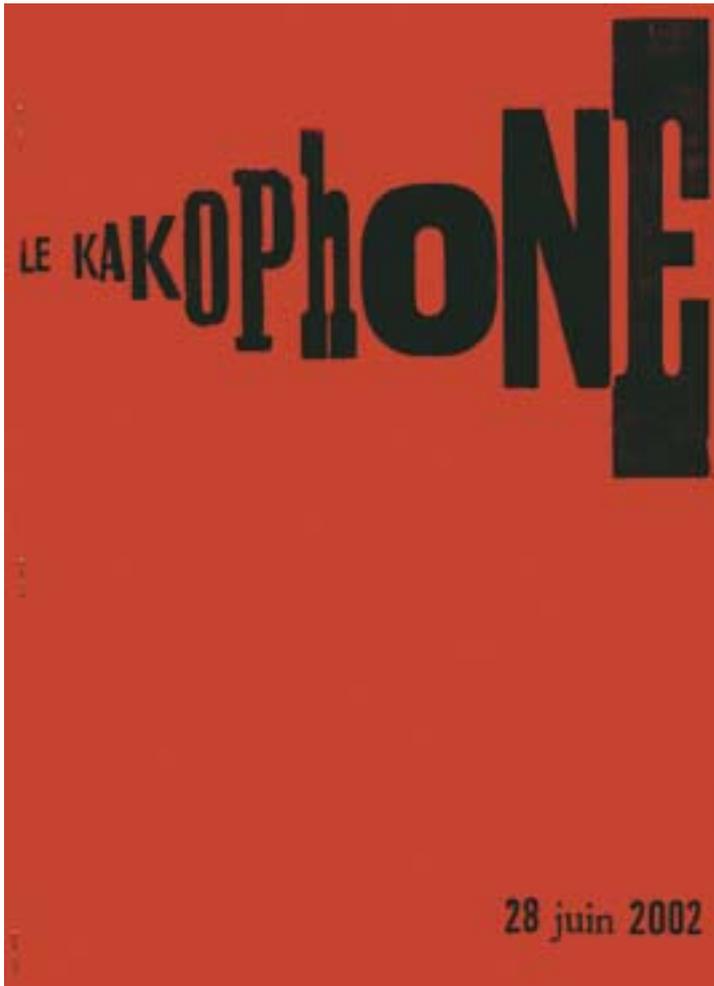
Le KAKOPHONE !

Tous ceux qui voulaient écrire, textes de position ou littéraires, dessiner, faire des collages, des photographies... géraient eux-même leur page, la multipliaient au nombre et au format convenu (120 à 150 ex. de format A4)

Une réunion avait lieu et on faisait l'agrafage avec une page d'édito que l'un ou l'autre avait faite et qui avait été admise par tous, et signée le KOLKUL.

Il y eut quelques numéros, le dernier en 2002.

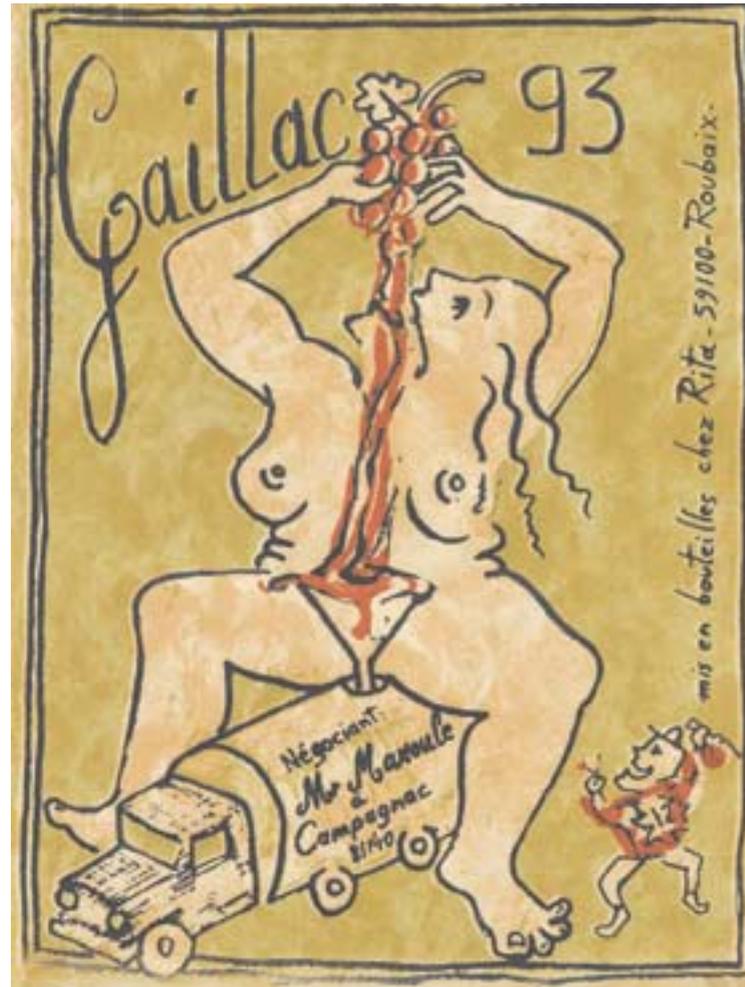




Les actions collectives, souvent n'ont qu'un temps. Elles portent leur projet, le réalisent et n'ont pas nécessairement d'autres questions à traiter. Et c'est bien ainsi.

Mais il ne faut pas hésiter à mener d'autres actions collectives pour répondre à d'autres questions. Et CHEZ RITA n'hésite pas.

Si des relations suivies ont toujours lieu sur le plan local, de très nombreuses réunions, ont lieu tant sur le plan national qu'international. Ces échanges d'expériences, de même que les résidences, sont un apport important pour réfléchir aux orientations de l'association.



Gilles Bouli, sérigraphie, 1994.

7^{ème} tableau

○ ù l'on verra que la nourriture, si elle a pour action naturelle de calmer la faim, produit aussi d'autres effets.



Marie-Ange Bouvier, 1996.

La cantine de CHEZ RITA a marqué les esprits. On devrait dire les cantines, car, en fait, il y en a eu plusieurs.

En 1994, lorsque les premiers usagers sont entrés dans les lieux, il y avait tout à faire. Les ateliers n'étaient pas définis. L'électricité était dangereuse. L'eau arrivait en peu d'endroits, etc.



Patricia Garcette Raffeni, 2003 (sablés).

Chacun aménageait son coin. Des travaux souvent lourds. L'immeuble était plein de toutes sortes de choses. Ça emplissait des espaces entiers. De plus, les gens ne se connaissaient pas beaucoup.

Les premiers jours, nous avons pique-niqué couverts de poussière et de sueur. C'est de ces pique-niques qu'est née la cantine, fin avril.



Sœurs Sékulak, 1996.



Sœurs Sékulak, 1996.



Sœurs Sékulak, 1996.



A tour de rôle, les volontaires ont fait à manger pour tout le monde à bas prix. Et puis les copains des uns et des autres sont venus. Cette première mouture s'est poursuivie jusque fin février 95.

Diverses raisons ont eu raison des bonnes volontés.

Et, d'abord, leur travail personnel qui en pâtissait quelque peu.

C'est en mars 1996 que la cantine a repris sous une autre forme.

Une association s'est proposée, avec sa cuisinière : Marie.

La cantine est devenue un atelier comme un autre, du point de vue de CHEZ RITA. Cette association versait, comme chacun, une redevance mensuelle. En tant que lieu d'accueil, les liens avec CHEZ RITA étaient, évidemment, d'une nature particulière.

Cela a duré jusqu'en 1999, où, d'un commun accord, cette activité a cessé. Marie fait, aujourd'hui, du catering dans d'autres lieux.



La cantine avait tendance à faire écran aux autres activités de CHEZ RITA. Un peu plus tard, comme " l'image bouffe " collait à la peau de "Rita", le Conseil a décidé de créer L'AUBERGE ROUGE.

D'abord deux jours par semaine, puis deux jours par mois.

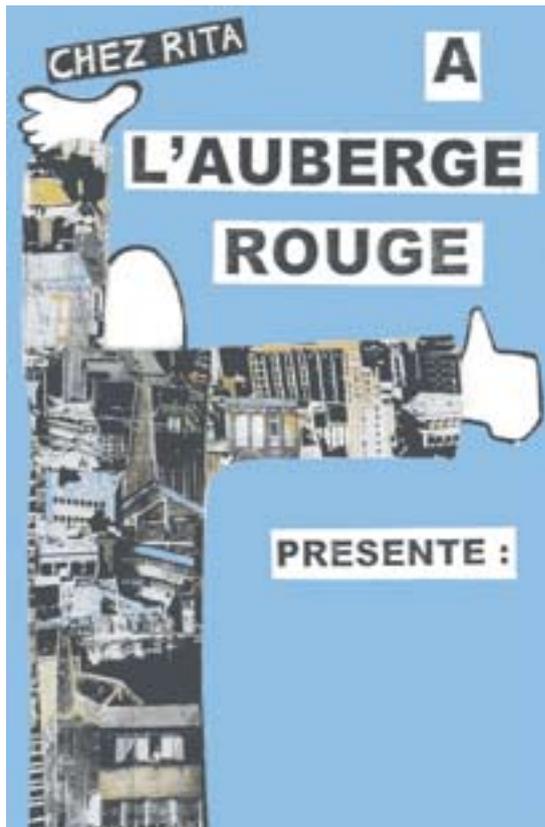
Un peu plus de 2 ans.

Le principe de l'Auberge rouge était de proposer à des artistes de réaliser un repas-installation qui soit dans la logique de leur travail personnel. Le sous-jacent était, bien sûr, une réflexion sur la Mal-bouffe. Il y eut des sessions vraiment étonnantes.

L'association, étant en meilleure santé financière, n'a cherché, là, qu'à autofinancer l'action. Les adhérents de l'association payaient 10€ à l'entrée - entre 50 et 70 personnes par session -.

Cet argent servait, pour une part, à payer les fournitures, et, pour l'autre, à payer l'artiste, un peu modestement, certes, mais quand même.





Nous avons prévu un déficit possible de l'action, puisque l'association s'engageait, par contrat, à payer à l'artiste une somme fixée et les fournitures étaient prévues aussi sur un montant à peu près fixé.

Si les entrées ne couvraient pas l'ensemble, c'est donc l'association qui payait la différence. En fait, sur les deux dernières années, les comptes de l'Auberge Rouge ont été équilibrés.

Nous avons ralenti cette action, qui a été passionnante, faute de temps. L'accueil de l'artiste, l'aide à lui apporter, l'accueil des adhérents... demandaient

une débauche de temps que les uns et les autres n'ont pas pu suivre plus longtemps sans délaisser leur propre travail à faire. C'est ainsi.

L'AUBERGE ROUGE

C'est près de 50 sessions qu'ont pu suivre des adhérents très fidèles

- *Ça conserve* Bernard AGNIAS
- *À gratter* Saskia HINRICHS
- *Dedans, dehors* Chito CHOTTIN
- *Noir & blanc* Philippe POULAIN
- *Cadavre exquis* Myriam MAIREY
- *Éros & les autres* Claire LEURENT
- *Le briquet du mineur* Pierre-Alexis DESCHAMPS
- *Fruits & légumes* Saskia HINRICHS
- *Bana en voyage
les harengs du Tréport* Bernard AGNIAS
- *Série noire* Edith HENRY & Bertrand FOLY
- *Dans la rue* Chito CHOTTIN
- *Plateau TV* Frank LEFÈVRE
- *Illusion* Anna SOLE
- *Repas son, nos départs* Nadia OUIS
- *Prêt-à-bouffer* Maxime RICHARD
- *If music be the food
of love, play on
en 3 actes* Christelle MOTTE
- *2 1/2 ~ =
deux moitiés
sensiblement égales* Pierre-Alexis
DESCHAMPS
- *Beurk et miam* Philippe PARENT
- *Noir & blanc II* Philippe POULAIN
- *Dans le rouge* Elise Carrière & Gronof
- *Courtevue* François MARTINACHE
- *Racines & Tubercules*..... Delphine SEKULAK
- *D'un porc a l'autre* Eric HEILMANN
- *À la carte* Boris MARIÉ
- *Nikujagagh* South Kent College
- *Wandarella* Wanda SIKORA
- *Free* David BOUQUET



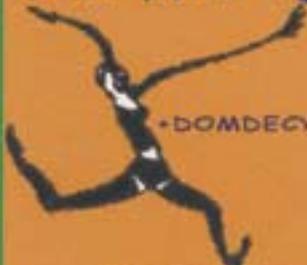
- *Retour de là-bas* Marie BOUCHACOURT
& Isabelle LEBIHAN
- *Le déjeuner miraculeux* Stéphanie PETIT
& Chicken
- *Espace public ?* l'équipe de
l'AUBERGE ROUGE
- *Barielpo* Mohamed EL BAZ,
Véronique BARBEZAT,
Catherine POMART
et Eric RIGOLLAUD
- *Ça manque pas d'air* Anne GRÈZES
- *Fédération internationale de Patatball, éliminatoires* Pierre-Alexis
DESCHAMPS
- *Pom pom pom* Odile CASTAGNÉ
& Mélanie LOISY
- *Nadia au Costa Rica* Nadia OUIS
- *Art-by* Brahim BACHIRI
- *60, 25, 15* Corinne TANGHE
- *Avec la mer du Nord* Arnaud DEMUYNCK
& Laurence DEYDIER
- *Buffet d'art froid Cité escamotable* l'équipe de
l'AUBERGE ROUGE
- *Lapin dixit* Picotin & Pierre-Alexis
DESCHAMPS
- *Cuisse de nymphe émue* Edith HENRY
& Bertrand FOLY
- *À table au zoo* DRAMA MAKINA
- *Marseille et ses îles* Véronique DUMONTIER
- *Frites du monde* Pierre-Alexis
DESCHAMPS
- *Gérald du monde* Gérald
- *Le cabaret frites-moules* Collectif de la Giraffe
- *Le repas envisagé* Patricia GARCETTE
RATTENNI
- *Douce Amère* Louise BRONX & DOM
- *Feuilleter Rita* l'équipe de
l'AUBERGE ROUGE
- *Lumière noire* Mohamed EL BAZ,
Véronique BARBEZAT,
et Eric RIGOLLAUD





ALLÈGREDOUCE
chansons et ambiance sonore

LOUISE BRONX 

 - DOMDECY

à **Auberg** 
ROZG chez Rita



Note

L'humour Art Froid

Une association d'urbaniste avait choisi CHEZ RITA pour son université. Il leur a été servi un buffet en forme de ville, qu'ils ont dévoré avec ardeur. Et comme il y avait de la demande, peu après, et que rire ne fait pas de mal, nous en avons refait un autre pour un panel de représentants de la culture locale. Ce n'était plus de l'appétit, c'était une dévastation !





Serge Pey, photographie d'archive, 1996, (Roubaix).

9^{ème} tableau

○ ù l'on verra que RITA manifeste.



Joël Cunin, 2003.

Les portes ouvertes de 1994 sont restées dans les mémoires. 2 000 personnes, un dimanche après-midi de novembre, se sont pressées, c'est le mot, CHEZ RITA. Succès/excès - mais succès : près de 1 500 personnes ont pris une adhésion supporter ce jour-là.



Débordés par cet afflux, les conditions d'accueil n'ont pas été satisfaisantes, bien que personne ne s'en soit plaint, nous n'avons donc pas cherché à réitérer ce genre de manifestation.

Tout au long des ces dix ans, il y a eu des manifestations semi-publiques qui restaient, néanmoins, dans le cadre des manifestations associatives.

Le bal Roubaix Méditerranée, le bal des Résidentes, des expositions montées avec feu le festival des TRANSCULTURELLES, avec le musée de Roubaix, avec la médiathèque, pour les *28 heures de la marche et de l'accordéon*, les expositions, résultats des résidences, des expositions



Maxime Richard, *L'héritage industriel*, 2004, (Roubaix).

de diverses associations comme : LES DÉFENSEURS DES BEAUX-ARTS OU LA PLUIE D'OISEAUX ou encore de l'atelier arts plastiques de l'hôpital de jour du secteur.

On se souvient aussi de *Brèves de nuit, por favor* de Bernard Feldis et Caryl Ferey.

Il y eut les *journées du Patrimoine* en 2002, 2003 et 2004, avec expos à thème, projections vidéo - la première de *V'la l'travail !* de Jacques Cerutti et Maxime Richard, *le petit écomusée de la gaufre*, de 14 avec l'association du GRAIN AUX ZIAUX.

Après l'excès de 1994, l'association a opté pour des petites formes, celles où on a le temps de discuter avec chacun. Et, principalement, des petites soirées festives, culturelles et privées : soirées vidéo avec LES FILMS DU NORD projection en présence des auteurs, théâtre avec LA LICORNE, soirée littéraire lecture de poésies, soirées musicales avec les BARBARINS FOURCHUS, Loret et Delfino, MAMIE SWING dans *Le magot de mémé* et puis Nono du TIRE-LAINE, Stéphanie Petit, Louise Bronx, Jamp, etc.



V'LA L'TRAVAIL !

En avant première "Chez RITA"

"V'LA L'TRAVAIL"
 Une vidéo réalisée par
 J. CERUTTI et M. RICHARD

La projection se déroulera
 le vendredi 19 septembre 2005 à 20h30
 au 49 rue Daubenton-59100 Roubaix.

La copie de RITA DAURENTON
 vous attend et vous attendra après la projection.

VUES DE RITA
 EXPOSITION
 DU 11 MAI AU 10 JUIN
 de mardi au samedi
 de 13 h 30 à 17 h

VENISSAGE
 LE JEDI TRAVAIL
 A 18 H 30

"CHEZ RITA"
 49, rue Daubenton
 ROUBAIX

M **AVANCEE**



Les expositions collectives.

Vues de RITA, RITA et la petite chatelaine, RITA se livre à la médiathèque, Cité escamotable et quelques autres.

Pour *RITA se met au vert*, il s'agissait d'une exposition à thème et par multiples qui a été affichée en différents points de la ville et à Mouscron. Une très bonne idée à reprendre.



Une manifestation manifeste.

Il y a eut, à l'automne 2000, un partenariat entre CHEZ RITA, LA CAVE AUX POÈTES et la PLUIE D'OISEAUX, la ville et l'aide de la communauté urbaine. Une première !

Et ce fut le fameux *Façade*

Il s'est déroulé, ces deux jours là, à la salle Wattremez à Roubaix un événement. Il y a avait, là, la fine fleur de l'alternatif de Berlin à Amsterdam, en passant par Sidney et... Roubaix.

Les réponses apportées, à ce moment, par les vingt artistes présents, à notre situation, étaient entre rire et malaise, entre les fuites des rêves, les tentations de la folie et le désespoir, entre l'incertitude et le "faire malgré tout".



L'expression de tous ces états avait atteint, ici, une sorte de paroxysme.

Le public, à qui avait été laissée une liberté totale, construisait sa propre vie au fil ténu de ces propositions. Et il ne s'y est pas trompé. Là se passait quelque chose, dans cette rue de toile où tout était devenu poésie.

Façade avait fait date et a laissé un souvenir saisissant.

CHEZ RITA avait rôle d'accueil, et plusieurs artistes de l'association participaient à cette manifestation d'exception.

Les relations avec les partenaires, les artistes et les techniciens de la ville furent comme quand il se passe quelque chose d'étonnant. Chacun donne tout ce qu'il a, sans réserve, avec bonheur.

Et les visiteurs le sentent

Bernard Agnias,
Chito Chottin,
Richard Cuvillier,
Safy Etiel,
DJ Gwen,
Eric Heilman,
Saskia Hinrichs,
Brad Hwang,
Kai,
Frederic Le Junter
et Jéranium,
Myriam Mairey,
Silo Theater
et A.D.N,
Theatre of Hell.





Le Marché Rêvé
 chez RITA 49, rue Daubenton
 à ROUBAIX
 le samedi 13 Avril
 de 15 à 20h

- * une exposition
 Marie José Cuena
- * mini concert
 Marie-Fournelle
- * La visite guidée
 Elise Liénière et
 Lucès Jolly
- * et de nombreux expositifs

Pour Information : "Le Marché Rêvé"
 a lieu le 2^{ème} samedi
 de chaque mois
 à la Cantine "Rita Chérie"
 est ouverte tous les mardis
 du lundi au vendredi
 Tél. 2026 2288



Il y a eu une manifestation expo-vente qui s'appelait

le marché rêvé

Elle a eut 9 sessions. Chacun amenait ses travaux dans la cour de l'immeuble. On était invité à venir découvrir, chaque mois, de nouvelles créations.

Le manque d'assiduité, tant des visiteurs que des artistes, a eu raison de cette tentative. Mais elle a été les prémices pour ce qui est devenu, aujourd'hui,

la librairie coopérative des artistes

chaque samedi après-midi.

C'est venu un peu comme ça. On a essayé et ça a marché.

Les artistes sont très motivés et, apparemment, il y a un public.

Là, l'association ne fait que prêter ses locaux. Les artistes tiennent eux-même la librairie, à tour de rôle.

L'orientation est vers les multiples, affiches, gravures, livres d'artistes numérotés, petits tirages en tout genre.

C'est aujourd'hui 180 artistes qui sont présentés dans la librairie coopérative.

Et puis 2004 et 10 ans obligent, il y a eu en février 2004

le salon de jeu

Et puis il eut 2004 *Lille capitale culturelle* et les 10 ans de CHEZ RITA, tout ça la même année et CHEZ RITA est l'un des onze membres du collège culturel de l'association Lille Horizon 2004.

En février les BAZATO présentent le *Salon de jeu*, un ensemble de jeux d'artistes où le propos est principalement de discuter, de réfléchir et non de concourir. Avec amuse-gueule et étanche-soif.

Les objectifs de cette mise en ambiance sont atteints. Les visiteurs restent longtemps, discutent, s'amuse et reviennent plusieurs fois. Un vrai succès - en qualité et quantité - 1500 personnes sur les 4 week-end.

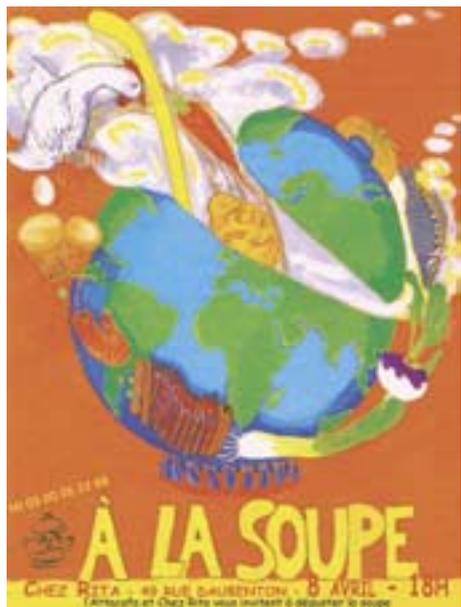


Les Bazato signent là une belle installation et ouvrent, une nouvelle fois, de pistes pour les arts graphiques et plastiques.

Cette co-production LILLE 2004, BAZATO, ville de Roubaix et CHEZ RITA a tourné jusque fin juin en Région et prépare ses voyages 2005.

Pour LILLE 2004 toujours, c'est dès le mois de mars que la résidence est occupée par nos vieux amis de DEAD CHICKENS. Alors on les drolote.





CHEZ RITA
se livre à la Médiathèque
EXPOSITION
DU 11 MAI AU 10 JUIN
du mardi au samedi
de 13 h 30 à 17 h

VERBAGE
LE JEUDI 11 MAI
À 19 H. 30

SALLE DU FORUM
Médiathèque de Roubaix
2, rue Pierre Motte
ROUBAIX

M ROUBAIX

Ils sont venus montrer leur travail - et quel travail ! - pour 9 mois dans la Région. Repas, discussions, projets, ballades... tout y est !

Et puis nous avons rencontré Olivier Darné du Parti poétique et Maurice Chaudière.

Ils étaient de passage à Roubaix ces Articulteurs où ils avaient posé de ruches au printemps. Ils venaient pour la récolte du miel et sa distribution sur chaise longue au Musée. On s'était déjà rencontrés en petit comité à Roubaix et à Paris, avec Coraline Knopff et Hervé Wagnet du service culturel de la ville de Roubaix. Et ils avaient décidé, ces abeillistes, qu'ils habiteraient chez Rita, quelques jours de résidence. RITA avait dit : non, on avait plus de locaux décents à leur proposer. Mais eux ont dit « Si ! Ça va.» Bon ! Herborisation sur voie de chemin de fer, projection d'un film vidéo et de diapositives commentées par Maurice : art, nature avec abeilles, passionnant ! Repas et discussions sans faim.

Ils reviennent en 2005. Alors, ça va bien.

CHEZ RITA a 10 ans

Texte : Bernard Agnias

Illustrations, iconographie : Saskia Hinrichs

Mise en page : Maxime Richard

Photos : Chito Chottin, Franck Depoilly, Bernard Feldis,
Saskia Hinrichs, Myriam Mairey, Nan'Art.

Remerciements à Eric Rigollaud pour ses conseil avisés.

Remerciements à la Ville de Roubaix pour son aide

Conseil d'administration de Chez Rita : Bernard Agnias, Jacques Cerutti,
Brigitte Chottin, Franck Depoilly, Saskia Hinrichs, Luc Hossepied,
Jean-Charles Huet, François Martinache, François Oliver.

Imprimé en France à la Monsoise
décembre 2004

Edité par l'association Chez Rita 49 rue Daubenton 59100 Roubaix



Nathalie Ficheux 1994

